

Erdogan menace l'Europe d'un flux de migrants, après les critiques sur l'offensive turque en Syrie



Article rédigé par *RT France*, le 11 octobre 2019

Tandis que les critiques internationales s'abattent sur Ankara, qui a lancé une offensive à la frontière syrienne contre les forces kurdes, le chef d'Etat turc a mis en garde les pays européens, menaçant d'un nouveau flux de migrants.

Le président turc Recep Tayyip Erdogan a menacé le 10 octobre d'ouvrir les portes de l'Europe à des millions de réfugiés en réponse aux critiques européennes contre [l'offensive turque en cours dans le nord-est de la Syrie](#).

«Ô Union européenne, reprenez-vous. Je le dis encore une fois, si vous essayez de présenter notre opération comme une invasion, nous ouvrirons les portes et vous enverrons 3,6 millions de migrants», a déclaré le chef d'Etat turc lors d'un discours à Ankara devant des officiels de l'AKP.

Il a poursuivi, à l'attention des nations européennes : «Vous n'avez jamais été sincères. A présent ils disent qu'ils vont bloquer trois milliards d'euros [promis à la Turquie dans le cadre de l'accord migratoire conclu en 2016 entre Bruxelles et Ankara, qui a fait tarir le flux de migrants provenant de Turquie]. Avez-vous jamais respecté une promesse qui nous a été faite ? Non !», a encore martelé Recep Tayyip Erdogan. «Avec l'aide de Dieu, nous poursuivrons notre chemin, mais nous ouvrirons les portes [aux migrants]», a-t-il conclu dans des propos rapportés par l'AFP.

Le dirigeant a néanmoins précisé, au sujet des djihadistes incarcérés sur place : «Nous ferons ce qui est nécessaire avec les prisonniers de l'EI [...] Ceux qui doivent rester en prison, nous les y maintiendrons, et nous renverrons les autres dans leur pays d'origine, si ces derniers les acceptent.»

Le 5 septembre dernier, Recep Tayyip Erdogan, dont le pays accueille près de quatre millions de réfugiés syriens, [avait déjà menacé d'en laisser affluer une nouvelle vague vers l'Union européenne s'il n'obtenait pas davantage d'aide internationale](#). «Si cela n'arrive pas, nous serons obligés d'ouvrir les portes. Soit vous nous aidez, soit, si vous ne le faites pas, désolé, mais il y a des limites à ce que l'on peut supporter», avait expliqué le président turc, ajoutant vouloir l'établissement d'une «zone de sécurité».

Retrouvez l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)